

| théâtre

centre dramatique national
de Montluçon
région Auvergne-Rhône-Alpes
direction Carole Thibaut

25

LIVRET



PÉDAGOGIQUE

26

04 70 03 86 18
theatredesilets.fr

des Îlets |

SOMMAIRE

CULTURE & ÉDUCATION	3
LE THÉÂTRE DES ÎLETS, UN CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL.....	6
LA SAISON 2025/2026.....	7
L'AUGMENTATION	8
DANS LA MAISON DE L'OGRE	10
HAPPY APOCALYPSE	14
OMBRE (EURYDICE PARLE)	19
DEPUIS MON CORPS CHAUD	21
OVNI	23
MAUVAIS ESPRIT	25
KADDISH, LA FEMME CHAUVÉ EN PEIGNOIR ROUGE	27
UN JUGE.....	30
SANS ULYSSE	33
PAPY QUICHOTTE	35
QUAND LA VILLE SE LÈVE.....	38
LE SILENCE DE CLAIRE LAGRANGE	41
CALENDRIER	43
SPECTACLES PAR NIVEAU	44
COMMENT ACCOMPAGNER UNE CLASSE AU THÉÂTRE ?.....	45
AUTOUR DU SPECTACLE	47
ACTIONS DE MÉDIATION / EAC	49
FORMATION DES ENSEIGNANT·ES.....	50
FINANCER UNE VENUE AU THÉÂTRE	51
INFORMATIONS PRATIQUES	52



produit ou coproduit par le CDN



en balade sur le territoire



pour les + jeunes & en famille

CULTURE & ÉDUCATION

Extrait d'une interview de Carole Thibaut, directrice du théâtre des Îlets – CDN de Montluçon pour Diversité *

Entretien de Carole Thibaut réalisé par Patrick Picard, ancien responsable du Centre Alain Savary de l'Ifé et Régis Guyon, directeur adjoint de l'Institut français de l'éducation (Ifé) et rédacteur en chef de la revue



© Héloïse Faure

« La rencontre avec une classe devrait être un endroit de recherche et d'échange, pas une prestation calibrée et précadrée »

* Revue d'actualité et de réflexion sur des enjeux éducatifs éditée par l'Institut Français de l'Éducation (Ifé) de l'ens de Lyon. *Diversité* aborde les questions vives en éducation, éclairées par les questionnements et résultats de la recherche, s'intéresse aux territoires vivants de l'éducation, identifie de jeunes chercheurs, des problématiques et des approches émergentes.

Diversité : Comment faire culture et éducation ?

Carole Thibaut : Ce terme d'« éducation » est questionnant : éduquer, cela signifie « instruire », « élever », apporter un savoir à quelqu'un qui ne sait pas, essayer de le « hisser » vers une forme de culture, de savoir supérieur. Ce n'est pas mon rôle, en tant qu'artiste. J'arrive avec mon histoire singulière, mes référents culturels, ma subjectivité, face à quelqu'un qui a les siennes propres. Je parle donc plutôt de rencontres que d'actions ou d'éducation. [...]

Et, de la même manière, la relation qui se noue dans le cadre de l'action artistique, de l'éducation artistique, de l'éducation populaire, doit transformer et bouleverser autant l'artiste que la personne à qui il ou elle s'adresse. Si on arrive avec l'idée qu'on est là pour « apprendre » aux gens, quel que soit leur âge, ce qu'est le théâtre, de façon descendante, rien ne peut advenir. On passe à côté de l'essentiel. Il est parfois compliqué d'expliquer ça à nos partenaires. Faire accepter que le cœur de « l'éducation artistique » n'est pas de « faire faire du théâtre » à des enfants ou à des jeunes, mais partager à plusieurs une expérience artistique qui doit pouvoir être bouleversante pour les élèves autant que pour l'artiste, l'enseignant-e... ce n'est pas toujours évident, car on sort des cadres impartis et attendus... Notre rôle en tant qu'artistes, si nous en avons un, dans ces cadres souvent rigides d'éducation artistique, c'est justement de venir interroger les cadres, les structures collectives. Et cela induit nécessairement une démarche critique et sensible. Cela peut et doit déranger, au sens premier du terme, et il faut avoir le désir de ce « déplacement » et oser ce risque. Sinon à quoi bon « faire du théâtre » ? Même avec des artistes intervenant-es, cette discussion est souvent nécessaire. Lorsqu'on est comédien-ne et qu'animer des ateliers en milieu scolaire est une condition de survie économique, on n'a pas forcément l'envie ou

l'énergie de remettre en question le traditionnel atelier de pratique artistique autour du *Médecin malgré lui* en sixième, tel que demandé ou attendu. Il y a une forme d'antinomie entre les cadres et objectifs de l'Éducation nationale et la création artistique. Le lien entre le ministère de la Culture et celui de l'Éducation nationale est à repenser. Et en même temps, chaque atelier mené, chaque rencontre artistique, est dans ce cadre un petit miracle d'équilibre, de complémentarité, et d'écoute entre la structure Éducation Nationale et la structure artistique, entre l'enseignant·e, les élèves et l'artiste. Ce sont souvent de belles rencontres, que je trouve au fond... émouvantes.

© Cécile Dureux



On ne comprend jamais aussi bien la question du théâtre et de l'art qu'en la traversant soi-même, avec son propre corps et sa propre sensibilité, mais il faut que ce soit toujours en lien avec une approche d'analyse critique, à travers la rencontre avec des artistes qui sont eux-mêmes en création, avec lesquelles on peut discuter de l'œuvre, en éclairer la profondeur et la complexité. Plonger dans un dialogue où on s'implique sensiblement soi-même, où on met en jeu sa culture, sa subjectivité, sa construction intime, pouvoir mettre en mots ce qui nous a touchés ou ce qui nous a énervés, tenter d'analyser ce que ça a provoqué en nous, avec l'idée qu'au théâtre, tous les avis et ressentis ont leur place...

J'essaie d'inventer des principes d'interventions, de rencontres, de dialogues permettant d'ouvrir sans cesse des espaces d'échanges critiques. Et cela nécessite aussi de discuter avec les artistes, qui sont habitués à remplir avant tout des rôles de pompiers sociaux de surface avec les publics auprès desquels on leur demande « d'intervenir ». [...]

Diversité : Effectivement, ces interventions, ces ateliers sont autant de passages obligés pour les artistes dans leur conventionnement dans leur activité professionnelle, car ce n'est pas quelque chose auquel ils-elles se forment ou pour lequel ils-elles ont du temps de conception. Finalement, qu'est-ce que ça veut dire d'intervenir en milieu scolaire, qu'est-ce que ça va nous demander parce que ce n'est pas plus naturel pour les artistes que pour les enseignant·e·s ?

Carole Thibaut : La rencontre avec une classe devrait être un endroit de recherche, pas une prestation calibrée et précadrée. Cela nécessite de vrais temps de préparation, de rencontres et de dialogues en amont et tout au long avec les enseignant·es. Il faut pouvoir dessiner un vocabulaire commun et bien comprendre ce que chaque projet va demander d'implication à chacun·e. Quand je dis qu'il faut quatre heures de préparation par projet d'atelier, au minimum, on me répond que ce n'est pas possible, qu'il n'y a pas les moyens et le temps pour cela. Je sais bien dans quelles conditions nous travaillons toutes et tous, artistes et enseignant·es. Et, souvent, on accepte de mener un atelier avec le peu de temps et de moyens dont on dispose, parce qu'il y a là des enfants, des jeunes, un projet, un·e enseignant·e, qui nous donnent envie, malgré tout, d'aller au bout.

Une autre difficulté tient au fait que les structures culturelles ont des organisations parfois rigides elles aussi, qui imposent elles aussi des contraintes et des limites.

C'est compliqué d'inventer ex nihilo une relation, un projet singulier, pensés et portés à la fois par l'artiste, par le groupe et par l'enseignant·e. En vous en parlant, je me rends compte que cette aventure ressemble beaucoup à un processus de création : inventer une aventure artistique à partir des contraintes et des singularités de chacun·e des protagonistes.

Nous bénéficions d'un dispositif unique en son genre et formidable, porté par la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) : le « Jumelage » : c'est une enveloppe budgétaire annuelle accordée au CDN pour développer des projets spécifiques hors temps scolaire avec n'importe quel établissement scolaire, en toute liberté. Ce dispositif nous a permis par exemple d'initier, il y a quelques années, un partenariat très riche (ateliers de pratique artistique et de création, représentations au sein de l'établissement, venue des élèves au théâtre) avec le lycée des métiers de l'automobile de Montluçon. Avec cette enveloppe, on peut imaginer et construire des projets avec les équipes enseignantes sans être obligé·es d'entrer dans des cases préétablies. Bien sûr, on doit rendre compte a posteriori précisément des actions et de l'utilisation de cette enveloppe. C'est donc une relation contractuelle fondée sur la confiance, et non sur de la prestation de service. Cela change tout. C'est ainsi que devraient fonctionner les subventions. C'était leur rôle au départ... Cela coûterait beaucoup moins d'argent et de lourdeurs administratives à l'État et cela serait beaucoup plus créatif et efficient.

À l'inverse, demander aux artistes de s'inscrire dans une démarche de prestation est totalement antinomique avec l'essence même de la création et de l'art vivant. La bureaucratie et le contrôle prennent le pas sur tout le reste.

C'est une évolution générale de notre société, qui entraîne une déperdition d'énergie (et plus grave encore de désirs et de nécessités réelles d'actions), aggravée par des contextes de plus en plus difficiles budgétairement, l'apparition incessante de nouveaux indicateurs d'efficacité, de rentabilité, en totale inadéquation avec ce qui se passe au sein même de ces ateliers, sur le plan humain, créatif, social. Et cela conduit aussi à une forme d'autocensure structurelle. En trente-cinq ans de vie professionnelle, j'ai pu constater comment ces cadres se sont resserrés au fil du temps. La question du contrôle des artistes a toujours été le curseur de nos libertés individuelles, et ce, dans toutes sociétés. Le ministère de la Culture a beau nous dire qu'il n'y a rien de politique là-dedans, que cela est lié simplement à des réalités administratives et économiques, il ne faut pas se leurrer : c'est politique. Ce sont des orientations idéologiques. Cela met les questions artistiques, humaines, de plus en plus à la marge, et au service d'une rentabilité chiffrée. Cela écrase peu à peu les grands principes de bien public, de construction de nos cultures, de la société de demain, de l'imaginaire et de l'esprit critique des citoyen·nes de demain. Cela écrase l'enfance et l'adolescence dans une forme d'impuissance de la pensée. À partir du moment où on laisse les cadres administratifs décider, par une absence de projet politique culturel, c'est destructeur pour la société et pour chaque individu. La collaboration et la solidarité sont essentiels aujourd'hui, aux vues de la fragilisation du secteur de la culture et des budgets alloués à l'Education Artistique et Culturelle, pour que les partenariats se poursuivent et s'épanouissent.

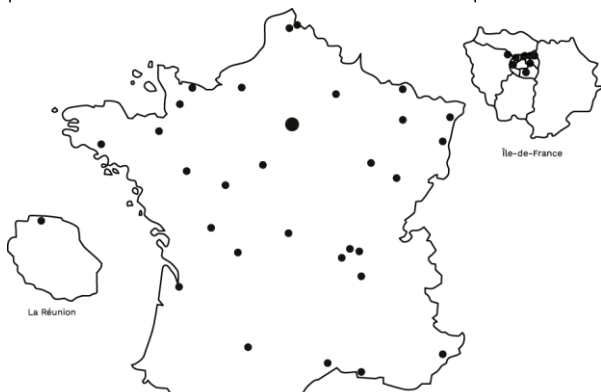
 [Lire l'intégralité de l'article](#)

LE THÉÂTRE DES ÎLETS, UN CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Un centre dramatique national est **une structure de création et de production dirigée par un ou plusieurs artistes engagés dans le champ théâtral**. Les CDN constituent des outils majeurs et structurants pour la conception, la fabrication et la production des œuvres théâtrales, dans un esprit d'ouverture et de partage, notamment par l'accueil d'artistes en résidence.

Établissements emblématiques de la politique de décentralisation dramatique conduite par l'État depuis plus de soixante-dix ans (les cinq premiers furent créés entre 1946 et 1952), les CDN sont des lieux de référence régionale et nationale où peuvent se rencontrer et s'articuler toutes les dimensions du théâtre : la recherche, l'écriture, la création, la diffusion, la formation.

Les **38 centres dramatiques nationaux** sont répartis sur l'ensemble du territoire national et sont résolument engagés dans la diffusion du théâtre auprès du public le plus large. Ils font vivre les œuvres du patrimoine, contribuent à la création d'un répertoire contemporain et participent à l'expérimentation de nouvelles formes scéniques. Les CDN créent une dynamique territoriale, fédèrent les énergies, font naître et accompagnent des projets. Le projet du/de la directeur·rice doit en outre permettre l'ouverture à d'autres disciplines.



En savoir + sur les CDN

Le théâtre des Îlets – baptisé Les Fédérés, Le Festin puis Le Fracas – est un centre dramatique national (CDN) depuis 1993.

Ancien laboratoire d'études et recherches métallurgiques, le théâtre est inauguré en 1985 et sa direction confiée aux Fédérés (Jean-Louis Hourdin, Olivier Perrier et Jean-Paul Wenzel). En 2003, Anne-Laure Liégeois leur succède (Le Festin), puis Johanny Bert en 2013 (Le Fracas).

Carole Thibaut est nommée en janvier 2016 et redonne son nom d'origine au théâtre des Îlets. Le théâtre des Îlets, centre dramatique national de Montluçon, dirigé par Carole Thibaut, est un **lieu de création axé autour des écritures contemporaines**, auquel sont associées des artistes pour la plupart autrices et auteurs-metteurs et metteuses en scène, ainsi qu'une troupe permanente composée de 3 jeunes actrices et acteurs en contrat de professionnalisation et 2 metteur et metteuse en scène. Il développe des saisons En&Hors les murs, avec des spectacles qui investissent ses deux salles (de 276 et 60 places) ainsi que des lieux non équipés et en extérieur sur tout le territoire rural environnant (soit une centaine de représentations en itinérance chaque saison en Allier, Puy-de-Dôme et Creuse). Ancien site industriel, c'est un lieu engagé, fort d'une histoire marquante de la décentralisation. Son projet artistique est tissé de liens étroits entre créations, publics et territoires. Il est porté par une équipe de 17 employé·es permanent·es et une équipe d'intermittent·es, avec un budget de 2 M€.

En janvier 2026, une nouvelle direction arrivera au théâtre des Îlets avec Sébastien Bournac. Metteur en scène, directeur artistique de la compagnie Tabula Rasa et ancien directeur du Théâtre Sorano à Toulouse, Sébastien Bournac développe une vision exigeante et populaire d'un théâtre ancré dans son territoire, engagé artistiquement et tourné vers une grande diversité de publics.

LA SAISON 2025/2026

Avec ce nouveau livret pédagogique, nous vous proposons une traversée des spectacles de la saison, en suivant des pistes pédagogiques.

Il s'agit d'échos aux spectacles, de passerelles entre le travail artistique que nous défendons et les programmes de l'Éducation Nationale que vous suivez avec vos élèves.



© DR

Éducation Artistique & Culturelle – EAC

100% EAC, c'est l'objectif d'un parcours cohérent en Éducation Artistique et Culturelle, de 3 à 18 ans : chaque année, pour chaque élève.

Dans ce cadre général, le théâtre des Îlets entre dans le domaine « Spectacle vivant » et permet :

- La fréquentation des œuvres
- Le développement de la sensibilité, de la créativité et de l'esprit critique
- Une meilleure compréhension du monde contemporain.

Préparation et retours aux spectacles

Nous sommes partenaires de votre venue au théâtre avec des élèves. Aussi nous mettons en place, pour chaque spectacle, des préparations en amont de votre venue, par la personne chargée des relations avec les publics scolaires ou par l'équipe artistique si cela est possible.

C'est un temps important de votre venue au théâtre. C'est une mission qui nous tient particulièrement à cœur, afin de créer une expérience la plus complète possible pour les élèves. Nous pouvons la prolonger avec un retour spectacle en classe, soit avec une rencontre de l'équipe artistique (si les disponibilités le permettent), soit par le biais d'une analyse chorale, menée par un membre de l'équipe du théâtre des Îlets.

Les textes des spectacles

En tant que centre dramatique national, dirigé par une artiste, qui est autrice, nous attirons votre attention sur le lien entre le spectacle et le texte, et la nécessité de créer des passerelles entre les deux.

Il vous est possible de vous procurer les textes de la saison à la librairie du théâtre : Le Talon d'Achille, partenaire présent également dans le Vieux Montluçon. Vous soutenez ainsi l'écriture contemporaine et des auteurs et autrices en travail.

Chaque année, nous établissons une convention avec chacun des établissements partenaires, qui résume les différentes actions de la saison (des annexes pourront être ajoutées tout au long de l'année, en cas de modification). Elle liste les spectacles et les actions artistiques et de médiation prévue, ainsi que le moyen de règlement. Cette convention engage l'établissement auprès du théâtre.

3
OCTven. 3 oct. 19h
avec présentation de la saison

représentation en soirée

mise en scène & scénographie Anne-Laure Liégeois • avec Anne-Laure Jullian de la Fuente & François Corbal • collaboration artistique Anne-Laure Jullian de la Fuente & François Corbal • assistantat à la mise en scène Camille Kolski • lumières Guillaume Tesson • costumes Séverine Thiébault • vidéo Grégory Hiétin & Guillaume Monard

DURÉE 1h

Thématiques

Bureaucratie
Dérision
Monde du travail
Hiérarchie

L'AUGMENTATIONDÈS LA
3^e

© Christophe Raynaud de Lage

Pour obtenir une augmentation (de salaire), il y a un chemin à parcourir. Long couloir percé de trous. Il faut que : la secrétaire du chef de service soit là, qu'elle soit de bonne humeur, que le chef de service soit là ; qu'il entende quand on frappe, qu'il dise d'entrer, que proposant ou non un siège, il écoute, qu'il se laisse convaincre, qu'il concède l'augmentation. Du moins qu'il en parle à son chef de service.

Plaisir infini de la langue. Perec joue avec les mots, avec les rythmes. De mademoiselle Yolande à madame Yolande, et l'auteur nous a déjà fait vieillir de dix ans. Langage de joueur malicieux.

Un homme et une femme - comme à la Création, sauf que ce n'est pas le paradis terrestre - collègues de bureau, solidaires parfois, adversaires parfois. Endossant tour à tour le rôle du patron sourd ou compatissant, tortionnaire moral absent, le rôle de l'employé remonté-abattu, vainqueur de quelques instants, vaincu de longue date. Finalement miséreux misérable. Entre cafard de la Métamorphose kafkaïenne et têtard du Brazil Gilliaméen, répétant inlassablement les mêmes gestes. Les mêmes mots. Homme et femme gris. De la couleur de la pâte à modeler quand on a mélangé toutes les couleurs. Magma opaque et terne. Mais encore chaud. Ils fondent au rythme de leur déception.

Anne-Laure Liégeois

Français

2^{de} GT

Le théâtre est un art du spectacle : (...) le professeur favorise la rencontre avec les artistes et les structures culturelles de spectacles environnantes.

2^{de} professionnelle

Dire et se faire entendre : la parole, le théâtre, l'éloquence

2^{de}, 1^{re} & T^{le} professionnelle

Dire, lire, écrire le métier

7
|
13
NOV

ven. 7 nov.	14h
sam. 8 nov.	18h
lun. 10 nov.	10h & 14h
mar. 11 nov.	18h
mer. 12 nov.	14h & 20h
jeu. 13 nov.	14h & 20h
ven. 14 nov.	14h

Représentations **en journée**
& en soirée

texte & mise en scène
Carole Thibaut • avec Jade
Désirée, Marie Dompnier,
Aloé Rousselle-Olivier,
Valérie Schwarcz & Olivier
Werner • lumières Yoann
Tivoli • son Margaux Robin •
costumes Malaury Flamand
• scénographie Aurélie
Thomas • assistanat à la
mise en scène Georgia
Tavares

DURÉE estimée **1h15**

Répétitions ouvertes aux
groupes scolaires

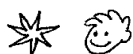
mar. 14 oct.
 jeu. 16 oct.
 ven. 17 oct.
 entre 14h & 18h

Thématiques

Amour(s)
 Relations intrafamiliales
 Enfance
 Amitié, sororité
 Emprise
 De l'intime au politique

Préparation des classes
par l'équipe artistique du
spectacle

DANS LA MAISON DE L'OGRE



sous réserve

DÈS LE
CM1/
CM2



photo de répétitions avril 2025 © Olivier Werner

C'est l'histoire d'un amour... Sous la forme d'un conte pour enfants grinçant et glaçant, Carole Thibaut traite de l'emprise via la figure de l'ogre, archétype de fascination, de mystère, de menace et d'effroi. Dans cette maison, il y a la mère, célibataire, séparée des pères de ses enfants, une ado de 15 ans et un garçon de 7. C'est un trio plein de peps et de rires francs qui mène une vie un peu bohème et rock'n roll, ponctuée par les visites d'Anne, vieille amie excentrique et déjantée, mélange de fée déglinguée et de Madame-sans-gêne. Ils forment cette maison joyeuse, foutraque et lumineuse. Jusqu'à ce que la mère tombe amoureuse et que l'amoureux s'installe dans la maison. Cet homme sérieux, carré, ordonné, petit à petit, insidieusement, va imposer sa loi, restreindre les libertés, étouffer la joie et assombrir tout ce qui l'entoure, les êtres comme les murs.

Métaphore de ce régime coercitif qui se met peu à peu en place, la maison cristallise la dévoration à l'œuvre, l'empêchement et la violence tacite qui s'insinue, se glisse, à travers les volets qu'on ferme, le système de surveillance qu'on installe, les contraintes et cadres qui se multiplient. À l'origine habillée de couleurs éclatantes, faite de bric et de broc, charmante, la maison va se transformer sous le poids de l'opresseur, de ses lubies, de sa tyrannie. Lui investit littéralement le cœur de cette maison, une immense chambre interdite en occupant le centre, écho à celle de Barbe-Bleue, d'où il peut tout contrôler et qui laisse sourdre des ombres étranges et des sons inquiétants.

L'histoire est racontée à travers les points de vue des deux femmes, de l'adolescente et de l'enfant, permettant une appropriation du récit à tous âges à travers une expérience partagée des subjectivités. *Dans la maison de l'ogre* est un spectacle de métamorphoses et de glissements. Celles de la maison (physique et symbolique) et celles de ses habitant·es, entre apparences, faux semblants et liens sincères. Point fixe de ce drame intime autant que sociétal : l'ogre, son pouvoir de nuisance, sa toxicité malade et vampirique, son vide abyssal.

Familière de ces sujets, nourrie d'essais, de films et de contes, Carole Thibaut écrit une fable politique et réparatrice qui questionne les enjeux d'obéissance et de résistance dans l'installation d'un régime totalitaire. Observer les mécaniques aussi psychanalytiques que systémiques de l'emprise, comprendre les outils à l'œuvre dans le contrôle coercitif, la destruction psychique, l'écrasement du libre-arbitre, au sein de la sphère intime comme des sociétés, c'est réapprendre la nécessité vitale de la désobéissance et la force émancipatrice de l'amour vrai. À l'adresse de la jeunesse comme des adultes, ce spectacle haletant opère par strates et niveaux de lecture et réactive, comme toute première forme de résistance, la puissance vitale et joyeuse de nos liens sincères.

Français

CAP

Se dire, s'affirmer, s'émanciper

Éduquer à la vie affective et relationnelle, et à la sexualité (EVARS)

Cycle 3

Rencontrer les autres et construire des relations, s'y épanouir

- Développer sa capacité d'écoute et l'attention portée aux autres
- Résoudre les conflits de façon constructive
- Faire preuve d'empathie à partir de situations fictives
- Identifier les aides pour gérer ses émotions difficiles
- Comprendre qu'il existe des mots et des gestes qui constituent des violences
- Repérer les différentes formes d'expression de ses sentiments aux personnes que l'on aime, selon les personnes, selon les sentiments

Collège

Rencontrer les autres et construire des relations, s'y épanouir

- Caractériser le contexte, la nature et les enjeux d'une relation interpersonnelle (6^e)
- À partir d'exemples fictifs, identifier les composantes des différentes relations interpersonnelles (6^e)
- Identifier ce qui caractérise une relation interpersonnelle positive et ce qui caractérise une relation interpersonnelle négative (5^e)
- Discuter de façon argumentée et réflexive : qu'est-ce qu'une relation respectueuse ? (5^e)
- Comprendre, identifier, apprendre à gérer ses émotions (4^e)
- Repérer et analyser les mécanismes d'emprise et de domination psychologique (4^e)
- Reconnaître des mécanismes d'emprise et des situations de violence (3^e)
- S'engager dans des activités interactives, permettant de s'exprimer et d'échanger des points de vue (3^e)

Lycées

Rencontrer les autres et construire des relations, s'y épanouir

- Reconnaître des conditions qui permettent de s'engager dans une relation pour s'y épanouir (2^{de})
- S'exprimer et échanger des points de vue à partir d'exemples fictifs (2^{de})
- Réfléchir aux différentes manières d'exprimer son amour ou son affection (1^{re})
- Comprendre la notion de maîtrise de soi et reconnaître des situations d'emprise (1^{re})

Différentes questions peuvent permettre la discussion autour de *Dans la maison de l'ogre*

De quelle situation te souviens-tu le plus ?	Comment auraient-ils-elles pu faire autrement ?
Que se passait-il ? Qui faisait quoi ?	Comment se comportent les adultes ?
Quelles ont été les réactions des un·es et des autres ?	Comment peut-on qualifier les actes, leurs réactions ?
Et toi ? Qu'aurais-tu fait dans cette situation ?	Idem pour les enfants

Il peut être intéressant, pour encadrer la discussion avec les élèves, d'être plusieurs adultes (qui ont vu la pièce), et de multiplier les points de vue sur les situations. Il est possible d'organiser une discussion entre plusieurs groupes ou classes. Et pourquoi pas venir voir la pièce et avoir un débat ensuite entre

adultes de l'établissement, en équipe éducative, pour se former et s'emparer ensemble du nouveau programme EVARS ?

Au CDI

La barbe bleue, Charles Perrault, version audio gratuite sur www.litteratureaudio.com 

Trois histoires de Barbe bleue racontées dans le monde, éditions Syros

L'amour et les forêts, un roman d'Eric Reinhardt

En écho

L'amour et les forêts, un film de Valérie Donzelli

De grandes dents, enquête sur un petit malentendu, de Lucie Novat (à propos de la lecture que l'on peut faire des contes et histoires pour enfants)

25
|
26
NOV

mar. 25 nov. 14h & 20h
mer. 26 nov. 20h

représentations en journée &
en soirée

texte Jean-Christophe Dollé
• **mise en scène Clotilde Morgiève et Jean-Christophe Dollé** • avec Jean-Christophe Dollé, Clotilde Morgiève, Sol Espeche, Yann De Monterno, Géraldine Roguez, Noé Dollé, Rodrigo Viana, Pierre Martin, Simon Demeslay et la voix de Solenn Denis •
scénographie et costumes Marie Hervé • **lumières & régie générale Simon Demeslay** • **son Georges Hubert** • **musiques Jean-Christophe Dollé, Noé Dollé, Laurent Guillet et Georges Hubert** •
chorégraphie Aurélie Mouilhade • **costumes & accessoires Julia Brochier, Julie Poulain, Olga Reis** • **assistanat régie générale Lili Dollé** • **assistanat mise en scène Madeleine Fourtune** • **Coach vocal Amélia Donnier**

DURÉE estimée **1h40**

Thématiques

Transhumanisme
Humain augmenté
Animal-aux
Dystopie
Figure du monstre
Fable

HAPPY APOCALYPSE



DÈS LA
4^e

© Pascal Gely

Happy Apocalypse porte son nom avec un mélange de toupet et de panache qui sied à la Compagnie f.o.u.i.c. Menée avec passion par Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève, cette compagnie de 25 ans aime traquer la déshumanisation dans toutes ses manifestations via des spectacles roboratifs pratiquant la fiction pour mieux refléter l'emballement d'une société qui court autant après le progrès qu'à sa perte. Un monde lancé à toute vitesse, droit dans le mur de ses dérives.

Derrière f.o.u.i.c on entend d'ailleurs « freak » et la proximité des sonorités n'est pas sans rappeler leur tropisme particulier pour les monstres. Une préoccupation thématique qui revient par des portes d'entrées diverses de pièce en pièce autant que leur appétit pour la langue et la musique des mots. De fouic à freak il n'y a qu'un saut, minuscule et ludique. Et dans *Happy Apocalypse*, au titre oxymorique et claquant, rayonne l'énergie singulière des contraires, la comédie cachée dans toute tragédie et les racines d'une étymologie. « Apocalypse » vient du grec ancien et signifie à l'origine, « révélation ». Et elles sont pléthores dans ce spectacle haut en couleur qui cultive les rebondissements et les échappées farfelues, l'éclatement quantique et la poésie cosmique, les mystères mathématiques et les manipulations génétiques.

Bienvenue dans un monde dystopique et joyeusement psychédélique aux côtés d'une humanité en pleine mutation. Les humains sont en passe de devenir des créatures hybrides et augmentées par une recherche scientifique en roue libre, dépourvue de toute éthique. Dans ce futur proche, les expériences extrêmes sont monnaie courante. Implantation,

transplantation, on greffe à tour de bras sans vue à long terme sur le résultat. Entre fantaisie baroque débridée et reflet alarmant et extrapolé de notre société, *Happy Apocalypse* prend la forme d'une fable musicale pop et déjantée, traversée de numéros dansés. Un spectacle de science-fiction aussi absurde que troublant qui noue avec la jeunesse une relation forte et singulière. On y suit les cheminements d'une famille éclatée qui se débat comme elle peut dans ce magma délirant où certains humains se transforment progressivement en animaux et vice versa. C'est le cas de Perle, la petite dernière, née d'une insémination artificielle, croisement de fille et de reptile, qui décide de laisser sortir le Varan qu'il y a en elle, à la stupeur de sa mère qui perd petit à petit les pédales.

« Je voudrais devenir un papillon. Je ne pense pas qu'être humain soit la meilleure option. Je ne pense pas que l'humanité soit le modèle le plus abouti du vivant sur terre. Et même si les papillons ne vivent qu'une journée, quelle journée merveilleuse ce doit être. »

Dans une scénographie aussi mentale que métaphorique, décor déstructuré qui fractionne les lieux en modules disséminés dans l'espace comme des morceaux de réel explosés dans la boîte noire de la scène, les personnages se cognent aux limites de leur propre perception, aux étiquettes sociales, à l'impensé de l'univers, à leur solitude abyssale. *Happy Apocalypse* est une comédie existentielle fantasque portée par l'énergie électro-pop de chansons qui pulsent et des questionnements brûlants. L'humour y contrebalance la mélancolie. Face à cette farce cathartique, à ce drame festif auréolé d'astrophysique, on rit autant que l'on frémit et les ados sont à la fête. Fans, comme ils disent !

Français

2^{de} professionnelle | Dire et se faire entendre : la parole, le théâtre, l'éloquence

2^{de} GT | Le théâtre est un art du spectacle : (...) le professeur favorise la rencontre avec les artistes et les structures culturelles de spectacles environnantes.

CAP | Se dire, s'affirmer, s'émanciper

Philosophie

T^{ie} générale, terminale technologique | Notions : la nature / la science / la technique

Culture Générale et Expression

BTS | « Les animaux et nous : imaginer, connaître, comprendre l'animal »

Français, Philosophie

CPGE des branches scientifiques | Expériences de la nature

Éducation Morale et Civique (EMC)

T^{ie} Bac Pro | Biotechnologies et éthique

Humanités, Littérature, Philosophie (HLP)

1^{re} Générale / spécialité | Les représentations du monde : l'homme et l'animal

T^{ie} Générale / spécialité | l'humain et ses limites

Physique-chimie

4^e / 3^e (cycle 4) | Décrire l'organisation de la matière dans l'univers

SVT (Sciences de la Vie et de la Terre)

3^e | Le vivant et son évolution

2^{de} GT | La Terre, la vie et l'évolution du vivant

1^{re} générale, spécialité SVT | Le patrimoine génétique

T^{ie} générale, spécialité SVT | Génétique et évolution

Enseignement scientifique

Croiser l'approche SVT et l'approche physique

1^{re} générale, enseignement scientifique

Identifier et comprendre les effets de la science sur les sociétés et l'environnement

La Terre dans l'Univers

T^{ie} générale, enseignement scientifique | Une histoire du vivant

Etudier, échanger autour de cette pièce permet d'exercer son esprit critique : à l'aide des connaissances et démarches scientifiques connues, porter un regard critique sur la dystopie proposée : est-ce possible ? Réalisable ? Souhaitable ?

Au CDI

Tu mourras moins bête [mais tu mourras quand même], tome 5, de Marion Montaigne

Notamment le chapitre Le transfert de gènes

En écho

Tu mourras moins bête | saison 4 : Enlarge your homo erectus, [Arte TV](#) 

Le règne animal, un film de Thomas Cailley

15 > 17 DÉC. CHANTIERS ARTISTIQUES

CARTES BLANCHES

à la Jeune Troupe #4



3 univers

3 maquettes théâtrales

Justine Agnely

OVNI d'après Ivan Viripaev

Mathilde Fandre

Depuis mon corps chaud de Gwendoline Soublin

Sophie Osmond - Nauze

Ombre (Eurydice parle) d'après Elfriede Jelinek



© Nicolas Mintrot

Vous connaissez sûrement les trois comédiennes qui composent la Jeune Troupe permanente des Îlets. Leurs visages vous sont familiers. **Justine Agnely, Mathilde Fandre et Sophie Osmond-Nauze** ont irrigué la vie du théâtre ces deux dernières saisons de leur présence constante, à travers lectures, théâtre hors les murs, projets de territoire et créations afin de s'initier au concret de leur futur métier. Car le CDN de Montluçon est aussi un tremplin vers la professionnalisation, l'occasion de se frotter aux enjeux de l'itinérance, à la réalité de l'intermittence, à toutes les strates de la fabrication d'un spectacle.

Pour conclure cette aventure commune, le théâtre leur offre carte blanche à chacune et ouvre au public le fruit de leur résidence. Sous forme d'étape de travail, chaque proposition reflète un peu de leur personnalité. Des tentatives artistiques à encourager !

texte Elfriede Jelinek •
traduction Sophie Andrée
Herr • mise en scène
Sophie Osmond-Nauze •
avec Sophie Osmond-
Nauze & Nicolas Hanoteau
• direction d'acteur·ice &
dramaturgie Maël
Chekaoui • son Nicolas
Hanoteau

DURÉE estimée **1h15**

Répétitions ouvertes aux
groupes scolaires

jeu. 11 déc.

ven. 12 déc.

en journée

Thématiques

Orphée et Eurydice

Monologue intérieur

Mythologie

**Préparation des classes par
l'équipe artistique du
spectacle**

OMBRE (EURYDICE PARLE)



DÈS LA
2^{de}

© Pexels mart production

Prix Nobel de Littérature, la romancière autrichienne Elfriede Jelinek porte son féminisme au bout de la plume. Avec ce texte puissant, elle s'empare du mythe d'Orphée pour donner la parole à Eurydice, la femme de l'ombre, femme morte et monstre qui se délecte de n'être plus de ce monde. Orphée est une rock star adulée des midinettes. Eurydice déballe sa bile et sa rage, elle éructe et dévoile les dessous noirs de son cœur en souffrance.

« Les gens convenables ont coutume d'emporter leur ombre avec eux quand ils vont au soleil. Mais je n'ai jamais été convenable. »

Sophie Osmond-Nauze incarne son monologue inflammable en poussant le curseur de la bouffonnerie et du grotesque pour mieux révéler les aspérités de l'imparfait.

Français

2^{de} professionnelle | Dire et se faire entendre : la parole, le théâtre, l'éloquence

2^{de} GT | Le théâtre est un art du spectacle : (...) le professeur favorise la rencontre avec les artistes et les structures culturelles de spectacles environnantes.

Langues et cultures de l'Antiquité (LCA)

2^{de} GT | Objet d'étude : l'homme et le divin, le voyage aux enfers

Axe d'étude : l'étude de grandes figures mythologiques, historiques et littéraires emblématiques

1^{re} Générale

Objet d'étude : Amour, Amours

Objet d'étude : Crimes et châtements : figures mythologiques et historiques

Terminale Générale | Objet d'étude : l'homme, le monde, le destin, Mythe et théâtre : héros et familles maudites

Humanités, Littérature, Philosophie (HLP)

1^{re} Générale / spécialité | Période de référence : l'Antiquité

1^{re} Générale / spécialité | La recherche de soi : les expressions de la sensibilité, les métamorphoses du moi

Au CDI

Eurydice, de Solen Guivre et Lou Lubie

En écho

[Série « Elfriede Jelinek » épisode 2/3 « Les mythologies d'Elfriede Jelinek »](#) 

Podcast Atelier Littéraire de France Culture

lun. 15 déc. 19h
mer. 17 déc. 19h
PETITE SALLE

texte Gwendoline Soublin •
mise en scène Mathilde
Fandre • avec Mathilde
Fandre & la voix d'Aschille
Constantin • regard
extérieur Lisa Toromanian •
lumières Thomas Boudic •
son Louis Sureau

DURÉE estimée 1h

Répétitions ouvertes aux
groupes scolaires

mar. 18 nov.
jeu. 20 nov.
jeu. 11 déc.
en journée

Thématiques

Le soin / soigner
Professions de santé
Partir / rester
Précarité
Expérience de l'humanité

Préparation des classes
par l'équipe artistique du
spectacle

DEPUIS MON CORPS CHAUD



DÈS LA
2^{de}

© Nicolas Mintrot

Une nuit aux urgences. Le tête-à-tête d'une toute jeune infirmière et d'un sans-abri très mal en point. Il est au bout de sa vie, littéralement. Elle entre dans la sienne, fait ses premiers pas dans le métier. Gwendoline Soublin donne la parole à celles et ceux que l'on n'entend pas, aux invisibles que l'on n'écoute pas.

*« Comme il y a des premiers baisers
des premiers pas
une première gorgée de vin
il y a le premier mort »*

Dans un univers de drapés et de fils entrelacés, Mathilde Fandre crée un espace cocon où la rencontre de ces deux êtres aux antipodes peut opérer. Il y a celle qui reste et celui qui part, la soignante et le soigné. Entre eux, se tisse une relation pudique et bouleversante.

Accompagnement, soins et services à la personne

Enseignement professionnel

1^e, 2^{de}, T^{le} professionnelle | Accompagnement de la personne dans une approche globale et individualisée

Santé et social, enseignement optionnel

2^{de} GT | Hôpital images et réalités

Français

1^e, 2^{de}, T^{le} professionnelle | Dire, lire, écrire le métier

2^{de} professionnelle | Dire et se faire entendre : la parole, le théâtre, l'éloquence

2^{de} GT | Le théâtre est un art du spectacle : (...) le professeur favorise la rencontre avec les artistes et les structures culturelles de spectacles environnantes.

Philosophie

T^{le} Générale | Notion : Le travail / perspectives : l'existence humaine, la morale

Le métier, le travail, interroge notre humanité et la définition de l'humain, du rapport à l'autre, dans une pratique professionnelle.

En écho

Le chœur des femmes, de Aude Mermilliod (d'après le roman de Martin Winckler)

texte Ivan Viripaev • mise
en scène Justine Agnely &
Ludmilla Benlarbi • avec
Justine Agnely

DURÉE estimée **1h30**

Répétitions ouvertes aux
groupes scolaires

Jeu. 20 nov.
en journée

Thématiques

Vie extraterrestre

Témoignages

Rencontres du 3^{ème} type

Sens de la vie

**Préparation des classes
par l'équipe artistique du
spectacle**

OVNI



Quel est le point commun entre une étudiante australienne de 22 ans, un programmeur informatique russe de 35 ans, une américaine de 25 ans, un britannique de 43 ans, un chauffeur de bus irlandais de 61 ans, une norvégienne de 28 ans, une femme au foyer et d'autres anonymes interviewés par Ivan Viripaev, l'auteur de cette pièce ? Toutes et tous ont eu affaire au moins une fois dans leur vie à une présence extra-terrestre, un contact avec un alien, la vision d'un ovni.

« Ce qui est important, à vrai dire, c'est le fait qu'un individu qui vit sur la planète Terre accepte de partager avec d'autres personnes ses visions de la vie les plus intimes. »

Seule en scène, Justine Agnely donne vie à tous ces témoignages, plus déroutants les uns que les autres. Jusqu'au twist final...

Français

2^{de} professionnelle | Dire et se faire entendre : la parole, le théâtre, l'éloquence

2^{de} GT | Le théâtre est un art du spectacle : (...) le professeur favorise la rencontre avec les artistes et les structures culturelles de spectacles environnantes.

Philosophie

T^{le} Générale et Technologique

Notion : La vérité

Au CDI

Le grand silence : mais où sont les extra-terrestres ? De Hooboo et Balade Mentale

En écho

Ovnis, la persistance d'un mythe 👁, Podcast Les Nuits de France Culture (8 épisodes)

X-files : Aux frontières du réel, une série de Chris Carter (1993-2018)

mar. 13 jan. 20h
mer. 14 jan. 20h

représentations en soirée

texte Karima El Kharraze & Christelle Harbonn • mise en scène Christelle Harbonn • avec Fanny Avram, Jung-Shih Chou, Ahmed Fattat, Aristote Luyindula & Lou Simon • son Gwennaëlle Roulleau • lumières Amanda Carriat & Guillaume Pons • scénographie Manu Buttner, Sarah Malan et Delphine Lancelle • costumes & marionnettes Lucie Guillemet, Marie Ainesi, Lou Simon & Florence Garcia

DURÉE estimée **1h15**

Thématiques

Terreurs d'enfant
Grandir avec ses peurs
Histoires d'enfances
Multiculturalisme
Croyances, superstitions
Amitié

MAUVAIS ESPRIT



DÈS LA
3^e



© Simon Gosselin

Esprits cartésiens, passez votre chemin...

Quel meilleur lieu qu'une scène de théâtre pour évoquer fantômes et esprits, croyances et superstitions, légendes et sorcellerie ? Et vous, à quoi croyez-vous ? Quelles histoires vous a-t-on transmises ? À quels récits donnez-vous du crédit ? À partir de nos peurs, de nos appréhensions, de notre imagination du pire, de nos cauchemars et hallucinations, la metteuse en scène Christelle Harbonn s'interroge, via la fiction, sur notre rapport à la mort et à nos morts. Dans quel monde vivons-nous ? Dans le peuple des vivants, y a-t-il une brèche pour celles et ceux qui n'en sont plus ? Où sont passés nos disparus ? À chaque culture, son réseau de croyances, plus ou moins envahissantes. Dans chaque pays, chaque communauté, chaque famille, des rituels protecteurs, des talismans, des plantes chamaniques, des pierres magiques, des prières de guérison et des gestes de prévention. Tout est bon pour éloigner les malédictions. Mais n'est-ce pas aussi une façon comme une autre de les entretenir ? De nous lier inconsciemment à nos anticipations négatives comme à un mauvais génie encomrant ? De nous empêcher d'aller de l'avant, confiant-es et léger-es, de déployer nos forces vives ?

Écrit à quatre mains par Karima El Kharraze et Christelle Harbonn, *Mauvais Esprit* s'inscrit dans un cycle de recherches de la Compagnie Demesten Titip autour des peurs qui traversent le 21^e siècle. La pièce est nourrie d'histoires d'ici et d'ailleurs, de témoignages glanés ça et là au gré de voyages, de rencontres avec des anthropologues, psychiatres, philosophes et artistes.

Brasser les mythes qui nous travaillent au corps pour imaginer une fable sans frontière, née de tous ces imaginaires. En quatre langues - français, arabe, lingala et mandarin, elle déploie ses mystères via le point de vue d'enfants réunies dans une maison en bordure de forêt, à proximité d'un étang. À moins que ce ne soit un lac mais qui sait ce qui est vraiment vrai ? Tout tangué ici, la réalité se trouble, cache son revers. Et les personnages, insaisissables, ne sont pas forcément ce que l'on croit. La présence de l'eau, calme et inquiétante, l'ombre envahissante de ce sous-bois de conte et ce puits comme un gouffre où l'enfance noie ses peurs, viennent réveiller fantasmes et songes.

*« On lui dit quoi
Que la nuit est tombée sur elle
Que nous sommes séparés pour toujours ?
Et que rien ne reviendra comme avant ? »*

Mauvais Esprit est traversé par le surnaturel et l'invisible, baigné de légendes populaires et d'inconscient collectif, parcouru de danses fantasmagoriques, de folklore, d'apparitions énigmatiques et d'un bestiaire fantastique, comme pour mieux brouiller les pistes et nous immerger en terres de chimères. Ce qui est réel, ce qui est rêve, rien n'est clair et dans cet espace d'obscurité se révèle notre lien aux croyances et au merveilleux. Et si identifier nos peurs, les comprendre, tracer dans le temps les mécanismes de transmission, était un premier pas pour oser marcher sans ? S'autoriser à se délester de nos charges. Pour que l'avenir et l'inconnu ne soient pas des sources d'angoisse. Mais des promesses à vivre ensemble.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français

3^e | Regarder le monde, inventer des mondes : visions poétiques du monde

2^{de} professionnelle | Dire et se faire entendre : la parole, le théâtre, l'éloquence

2^{de} GT | Le théâtre est un art du spectacle : (...) le professeur favorise la rencontre avec les artistes et les structures culturelles de spectacles environnantes

28
|
29
JAN

mer. 28 jan. 19h
jeu. 29 jan. 19h

représentations en soirée

conception, adaptation & mise en scène Margaux Eskenazi • d'après l'œuvre d'Imre Kertész • traduction Charles Zaremba & Natalia Zaremba-Huzsvai • avec Armelle Abibou, Michael Charny, Milena Csergo, Lucie Grunstein, Lazare Herson-Macarel, Raphael Naasz • guitare & chant Malik Soarès • dramaturgie Guillaume Clayssen & Lazare Herson Macarel • conseiller historique Nicolas Morzalle • collaboratrices à la mise en scène Chloé Bonifay & Tiphaine Rabaud-Fournier • espace & costumes Sarah Barzic et Loïse Beauseigneur • lumières Marine Flores • musique & son Antoine Prost et Malik Soares

DURÉE 3h30 avec entracte

Thématiques

Mémoire des camps –
Chercheur-euses de traces
Antisémitisme
Hongrie
Intime et Politique
Transmission
Parentalité

KADDISH, LA FEMME CHAUVEN EN PEIGNOIR ROUGE



© Loïse Beauseigneur

Prix Nobel de Littérature en 2002, décédé en 2016, Imre Kertész a fait de sa déportation l'expérience fondatrice de son œuvre littéraire tandis qu'avec la compagnie NOVA, Margaux Eskenazi développe un travail de mémoire brûlant pour mieux éclairer le présent. Après un triptyque intitulé « Écrire en pays dominé », qui a donné lieu à trois spectacles ardents explorant les mailles du passé (*Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre, Et le cœur fume encore* et *1983*), la metteuse en scène se plonge dans les récits de l'écrivain juif hongrois né en 1929 rescapé des camps de concentration d'Auschwitz et Buchenwald.

Imre Kertész a engagé toute son œuvre dans une réflexion parallèle sur la Shoah et la capacité de la littérature à en témoigner. *Être sans destin*, son roman autobiographique inaugural, est la première pierre d'une trilogie suivie du *Refus* et de *Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas*. Il y dépose son vécu concentrationnaire à hauteur d'adolescent pris dans le rouleau compresseur d'un événement sans précédent qu'il ne conscientise pas encore.

La suite de son œuvre sera consacrée à cette prise de conscience, à la spécificité de la Shoah et aux questions soulevées par sa mise en récit.

Questionnements qui rejoignent indubitablement ceux de Margaux Eskenazi et de sa troupe d'interprètes éclectique, métissée, jeune et dynamique, qui empoigne ces sujets à bras-le-corps.

De la musique atonale de l'école de Schönberg à la 9^e Symphonie de Mahler, en passant par la musique Yiddish et de mystique juive, le spectacle est parcouru de courants musicaux qui prolongent sur un terrain sensible la réflexion mise en acte au plateau. Car *Kaddish, la femme chauve en peignoir rouge* tend à dépasser sa dimension historique première et son ancrage littéraire pour se muer en fresque d'hier et d'aujourd'hui, et interroger de nos jours les identités juives autant que la montée de l'antisémitisme dans un contexte actuel inquiétant.

« *Je pense que se souvenir, c'est aussi recréer une part de monde.* »
Imre Kertész

Entremêlant l'humour et la gravité propres au style de Kertész, ce spectacle foisonnant construit en rhizomes s'inscrit dans la lignée d'un théâtre engagé et manifeste qui fait la part belle à nos cultures multiples, recoud les fils épars d'une Histoire à démêler, chérit le métissage et nos riches diversités. Et tresse patiemment l'intime et la famille à la Grande Histoire dans des polyphonies de langues poétiques et musicales. Le Kaddish est une des prières centrales de la liturgie juive, il en existe plusieurs versions, la principale et plus connue étant celle des endeuillé·es. Ce spectacle qui constitue le second volet d'un diptyque après *Kaddish-mémoires* (créé en juin 2024 au Théâtre Nanterre-Amandiers), fonctionne en autonomie et peut se voir indépendamment. Imaginé à partir de récits et témoignages autant que d'emprunts littéraires et réflexions politiques, il s'apparente à une prière plurielle et solaire adressée aux vivants.

Histoire-géographie

3^e | La 2^{de} guerre mondiale : crimes de guerre, génocide

À croiser avec l'enseignement de français

1^e Professionnelle | Guerres européennes, guerres mondiales, guerres totales

1^{re} Générale | La 2^{de} guerre mondiale, crimes de guerre, génocide

1^{re} Technologique | Totalitarisme et 2^{de} guerre mondiale

Français

3^e | Agir dans la cité : individu et pouvoir

À croiser avec l'enseignement d'histoire géographie

2^{de} professionnelle | Dire et se faire entendre : la parole, le théâtre, l'éloquence

2^{de} GT | Le théâtre est un art du spectacle : (...) le professeur favorise la rencontre avec les artistes et les structures culturelles de spectacles environnantes.

Humanités, Littérature, Philosophie (HLP)

1^{re} Générale / spécialité | Histoire et Violence

Histoire, géographie, géopolitique, sciences politiques (HGGSP)

1^{re} générale / spécialité | Introduction / l'histoire : la trace, l'archive, le témoignage, le récit

On peut s'attacher à étudier la dimension de témoignage, ainsi que le récit, l'adaptation d'une œuvre sur l'univers concentrationnaire.

Cette pièce peut aussi donner lieu à travail, réflexion sur le travail mémoriel.

Au CDI

Kaddish pour l'enfant que ne naîtra pas, de Imre Kertész

Être sans destin, de Imre Kertész

En écho

[Imre Kertész, podcast La compagnie des Œuvres de France Culture](#) 

[1945 : 75 ans après 2/8 : Imre Kertész \(1929-2016\), l'Holocauste comme culture](#) , Podcast Toute une vie de France Culture

25
|
26
FÉV

mer. 25 fév. 20h
jeu. 26 fév. 20h

Représentations en soirée



+ en balade

du ven. 27 fév. au sam. 7 mars

**texte Fabio Alessandrini •
collaboration à la
dramaturgie Riccardo
Maranzana • assistanat à la
mise en scène Mélisse
Nugues-Schönfled • vidéo
Claudio Cavallari • lumières
Jérôme Bertin • son Romain
Mater • décors Alexandrine
Rollin • avec Fabio
Alessandrini**

DURÉE estimée 1h15

Thématiques

La justice / le juste
Mafia
Corruption
La loi et l'État
La politique

UN JUGE



DÈS LA
3^e

© Roland Baduel

À l'origine de ce spectacle haletant signé Fabio Alessandrini, il y a sa découverte fracassante d'un essai, *Un Juge en Italie, les dossiers noirs de la mafia* de Ferdinando Imposimato, censuré dans son pays pour son évocation à charge de personnalités influentes de la scène politique italienne. Traduit en français chez une maison d'édition indépendante, cette enquête brûlante passionne l'auteur, metteur en scène et comédien dont les spectacles au sein de la Compagnie Teatro di Fabio empoignent des sujets de société actuels dans des dramaturgies contemporaines.

Outre ce témoignage courageux d'un haut magistrat confronté de près à la prolifération des crimes organisés en Italie, Fabio Alessandrini a mené des entretiens avec différents corps de métier en lien avec l'institution judiciaire (magistrats, juristes, avocats) pour façonner cette figure fictionnelle de juge qu'il endosse avec un engagement similaire à celui que requiert la profession.

Seul en scène, en costume noir et cravate assortie sur chemise blanche impeccable, dans une scénographie en lignes droites tirée à quatre épingles elle aussi et réduite au minimum - un bureau sérieux, une chaise fonctionnelle, un téléphone à fil, notre héros se débat avec sa fonction et l'écart flagrant entre l'idéal de son rôle et l'état du système. Et si l'entrée en matière annonce un ton plein d'humour et de mordant, la suite nous plonge en immersion dans la réalité du métier, ses risques et ses impasses avec autant de gravité que de distance comique. Sur un tempo à cent à l'heure, Fabio Alessandrini dresse le parcours éclair d'un

homme entré presque par hasard dans la profession qui petit à petit s'y consacre corps et âme. Épris de justice dans un monde qui ne l'est pas, son engagement devient sacerdoce. On le suit de crime en crime, de cas en cas, de dossier en dossier, de mutation en mutation, de la Calabre à la Sicile, on assiste à ses doutes, ses peurs, son ardeur à la tâche, sans relâche malgré la désillusion qui le taraude nuit et jour.

« La mafia c'est le contrôle du territoire. Et pour avoir le contrôle du territoire, il faut avoir le contrôle des personnes, de leur peur, de leur ignorance, de leur manque de futur. »

Meurtres non élucidés, dossiers classés sans suite faute de preuves, trafic de drogue, toute puissance de la Mafia, menaces de mort, escorte protectrice, zones sinistrées, bureaucratie envahissante, problèmes techniques à régler par-dessus le marché et soucis éthiques en toile de fond permanente, nous voilà embarqués sans répit et sans trêve, dans une réalité dure à digérer, plongée sans fard dans les bas-fonds de l'Italie. Nous voilà attachés, en apnée devant l'urgence de sa logorrhée, à une vie dédiée à une utopie philosophique, à la croyance et la confiance en cet organe vital de nos démocraties. La Justice, un bien grand mot avec sa majuscule, qu'incarne le juge dans toute l'aura de son rôle. La détermination et la combativité de Fabio Alessandrini à porter cette parole nécessaire est palpable de bout en bout et se confond avec celle de son personnage. Et dans sa solitude au plateau, c'est la solitude du juge qui se manifeste, criante et bouleversante.

Humanités, Littérature, Philosophie (HLP)

1^{re} Générale | Les pouvoirs de la parole

1^{re} Générale | Histoire et Violence

Philosophie

1^{re} Générale et Technologique | Notion : la justice

Droit et grands Enjeux du Monde Contemporain

1^{re} Générale | Les relations internationales et le droit (notamment *la lutte contre le crime organisé et de la dimension internationale de cette lutte*)

Des questions juridiques contemporaines, l'entreprise et le droit (*les ramifications du système mafieux*)

Éducation Morale et Civique (EMC)

3^e | État de droit / droit européen, droit international (*lutte contre le crime organisé, dimension internationale des systèmes mafieux*)

Français

2^{de} professionnelle | Dire et se faire entendre : la parole, le théâtre, l'éloquence

2^{de} GT | Le théâtre est un art du spectacle : (...) le professeur favorise la rencontre avec les artistes et les structures culturelles de spectacles environnantes.

Lettres & philosophie

CPGE économiques et sociales | Juger

Au CDI

Je suis toujours vivant, de Asaf hanuka et Roberto Saviano / pour tous·tes

Giovanni Falcone de Roberto Saviano / pour les professeur·es

Gomorra, de Roberto Saviano ; *Piranhas*, de Roberto Saviano / lecteurs·rices avancé·es

Gomorra, la série (5 saisons), en DVD ou sur Apple Tv et Canal+

En écho

[« Roberto Saviano, l'encre contre la poudre »](#) , Podcast *A voix nue*, France Culture

[« l'assassinat du juge Falcone »](#) , *Affaires sensibles* du 25/09/2014, France Inter

[« la ndrangheta, une organisation tentaculaire »](#) , Cultures monde du 20/11/2023, France Culture

[« Mafia, procès géant, médias absents »](#) , Programme B #586, Binge Audio

mer. 11 mars 20h
jeu. 12 mars 20h

représentations en soirée

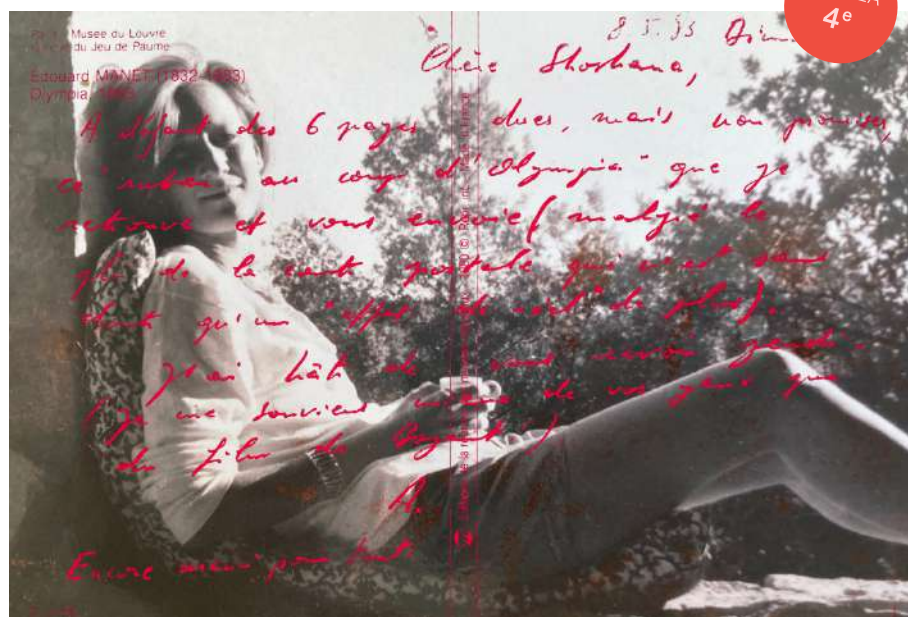
écriture & dramaturgie
Pascal Cesari & Liora
Jaccottet • avec Caroline
Arrouas, Cécile Bournay,
Pascal Cesari • conception
& mise en scène Liora
Jaccottet • dramaturgie Léa
Romolie • scénographie &
lumières Manon Vergotte

DURÉE estimée 1h30

Thématiques

Amour
Attente
Ulysse & Pénélope
Odyssée
Attendre l'aimé·e

SANS ULYSSE



DÈS LA
4^e

© A. Jaccottet

Après *Oh Johnny* qui se concentrait sur une figure inaccessible de star incontestable et ce qu'elle représente pour ses fans, après *La Nuit des temps (ou les vies possibles de J.-M. Cesari)* qui tentait de lever le voile sur un aïeul décédé, Liora Jaccottet et Pascal Cesari, à la tête de la Compagnie La Lenteur, se penchent sur un manuscrit inachevé de la mère de Liora. À peine un paragraphe, presque illisible, sauf cette phrase exhumée de l'énigme : « *Je m'absente un instant, un instant seulement* ». Mais cette mère est partie plus longtemps que prévu. Pour un ultime voyage sans retour. Or son texte ébauché était lié à la manifestation d'une prise de conscience tardive et douloureuse : son ex-mari qui l'avait quittée ne reviendrait pas. On dit que l'espoir fait vivre mais jusqu'où le cultiver ? Pourquoi attendre, comme le suggère Roland Barthes dans *Fragments d'un discours amoureux*, serait-il l'apanage des femmes ? Qui n'a pas au moins une fois dans sa vie souhaité le retour de l'être aimé volatilisé ? Sommes-nous toutes des Pénélope en puissance ? Quelle forme prend l'absence ?

Liora Jaccottet et Pascal Cesari aiment fabriquer des spectacles sur ce qui leur tend la main mais leur échappe. Ils aiment inventer des histoires nées de leurs rêveries et projections en s'appuyant sur ce que leur fournit le réel de pluriel et diffracté (à savoir divers points de vue sur un sujet) pour mieux donner à leurs fictions intimes une résonance dans la vie des gens. À chaque création, ils mènent l'enquête, partent en quête de confidences, font une collecte de paroles qui nourrit l'écriture. Car s'ils ont tendance à fantasmer sur des fantômes, ils savent aussi peupler le silence

des absent·es avec les mots des autres. Ainsi se construisent leurs créations sensibles et sur le fil entre humour et poésie, délicatesse et mélancolie. *Sans Ulysse*, le troisième opus de ce qui peut s'apparenter à une trilogie, est une tentative, par le théâtre, de se libérer de nos amours envolées. Une catharsis en forme de rituel pour conjurer le sort, l'amour et la mort. Un spectacle habité de nos histoires terminées mais pas digérées, un adieu mis en scène, en partage et en commun pour que s'opère la délivrance.

« – Qu'est-ce que je peux faire pour toi ?
– m'aimer. »

Sans Ulysse déjoue le manque et la tristesse inhérente à cet état d'incomplétude par le biais des objets qui restent. Lettres, cartes postales, photos et mails, la correspondance est au cœur des relations amoureuses et constitue une source première où puiser matière à inverser la donne. Remplir le vide. Comblent l'absence. Consoler. Garder en mémoire toutes ces histoires. Pour leur rendre l'importance qu'elles ont eu dans nos vies. Rendre hommage aux sentiments et aux disparus. Et réussir, une fois pour toutes, à tirer un trait. À faire le deuil de l'autre, de la finitude de toute chose, à faire la paix avec son passé.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français

4^e | Se chercher, se construire : dire l'amour

3^e | Se raconter, se représenter

2^{de} professionnelle | Dire et se faire entendre : la parole, le théâtre, l'éloquence

2^{de} GT | Le théâtre est un art du spectacle : (...) le professeur favorise la rencontre avec les artistes et les structures culturelles de spectacles environnantes.

1^{re} professionnelle | Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ?

Philosophie

1^{re} Générale | Notion : Le temps ; repères : absolu / relatif, objectif / subjectif / intersubjectif

Éducation à la vie affective et relationnelle, et à la sexualité (EVARS)

2^{des} GT & professionnelle | Rencontrer les autres et construire des relations, s'y épanouir (engagement, rupture)

1^{res} GT & professionnelle | Identifier ses émotions et ses sentiments, ceux des autres (...)

26

|

28

MAR

jeu. 26 mars 9h30 & 14h
 ven. 27 mars 9h30 & 14h
 sam. 28 mars 18h

Représentations en journée

écriture & mise en scène
 Elsa Granat • avec Maëlys
 Certenais, Antoine Chicaud,
 Dominique Parent, Esther
 Lefranc • dramaturgie
 Laure Grisinger • assistanat
 à la mise en scène Zelda
 Bourquin • lumières Vera
 Martins • son Mathieu
 Barché • scénographie &
 costumes James Brandily &
 Marion Moinet

DURÉE estimée 55 minutes

Thématiques

Raconter des histoires

Maladies

neurodégénératives

Transmettre

Contes, mythes & légendes

Vieillesse

Soin des autres

PAPY QUICHOTTE



DÈS LE
CE2



© Clara Chichin

Pour la première fois, l'autrice et metteuse en scène Elsa Granat s'attelle à une création jeune public, destinée à être vue et entendue par toutes les générations à partir de 7-8 ans. Le fameux âge de raison ? Oui et non. L'enfance, la scène, territoire de l'imagination, de tous les possibles, de toutes les folies inventives. Celui où le monde se façonne à l'aune de ses rêves, à la mesure de ses espoirs, à l'échelle des promesses de grandeur et de vie trépidante. L'enfant de ce conte nage en territoire de mensonges car son papy se prend pour un chevalier et toute la famille a décidé de l'accompagner dans son affabulation. C'est l'histoire d'un délire qui colonise un foyer. Pour rendre le réel moins amer, moins terne, moins triste. Pour aller dans le sens d'un homme qui a perdu la tête et le bon sens, ne pas contredire ses élucubrations.

Après avoir dynamité l'intrigue du *Roi Lear* dans *King Lear Syndrome ou les mal élevés*, Elsa Granat change son fusil d'épaule. Le monarque shakespearien était placé en Ehpad par ses filles ingrates. Relégué entre les quatre murs d'une institution dédiée à la prise en charge du troisième âge. Avec *Papy Quichotte*, le grand-père invalide, cloué dans son fauteuil, échappe à l'exil en maison de retraite grâce aux parents qui préfèrent jouer le jeu de son imagination et donner forme à sa vie intérieure plutôt que de le confier à des mains professionnelles et froides. Et au bout de la lignée, la gamine, pré-ado, prise malgré

elle dans ce jeu de dupes, qui aspire à la connaissance et la vérité pour tracer son chemin d'autonomie dans le monde.

Autour de la table ronde de la cuisine, les légendes du Roi Arthur et les exploits de Don Quichotte, sortent de leur cage de papier pour s'incarner en grand entre la plante verte et le canapé. « Comme si on y était », la propension à jouer des enfants contamine les parents et devient un levier pour s'occuper du vieillard sénile, une façon comme une autre de prendre soin de sa santé mentale, de l'accompagner dans ses projections et son cinéma intime. Au milieu de ce déploiement fictionnel, la jeune fille fait son nid, écartelée entre la magie entretenue à la maison et la réalité du dehors qui fait rage. Comment alors s'emparer de son apprentissage et de son héritage ? Comment mettre à profit ce que le *modus vivendi* familial lui a enseigné, ce que sa mère lui a transmis, dans le réel des relations humaines ? Entretenir la fiction qui couve sous l'armure d'un vieil homme peut-il être une solution pour garder le contact, maintenir le lien, le goût de vivre et la joie d'être ensemble ?

« Je rends hommage à ceux qui parlent au vent, les fous d'amour, les visionnaires, à ceux qui donneraient vie à un rêve.

Aux rejetés, aux exclus

À tous les chevaliers errants

Qui ont parcouru le monde

Ou qui le feront un jour »

Cervantès

Avec la compagnie Tout un ciel, Elsa Granat trace la voie d'un théâtre qui rassemble et se demande comment vivre autrement. Dans ses créations se côtoient toutes les générations. Et la scène devient espace-temps qui réunit et relie. Ici, la famille de papy Quichotte injecte du rêve dans chaque geste du quotidien et enrobe la routine d'aventures picaresques.

Français

6^e | Partir à l'aventure !

Imaginer et vivre d'autres vies

5^e | Avec autrui : famille, amis, réseaux

Regarder le monde, inventer le monde

Agir sur le monde : Héros/héroïnes et héroïsmes

On peut s'attacher à la figure et au personnage de Don Quichotte (compilation d'extraits, illustrations de Gustave Doré ...)

CAP | Rêver, imaginer, créer

Histoire- géographie

5^e | Société, église et pouvoir politique dans l'occident féodal

Il est possible de mettre en perspective les visions de la chevalerie, des chevaliers, proposées par le spectacle, et la réalité historique.

Éducation à la vie affective et relationnelle, et à la sexualité (EVARS)

CE2 | Comprendre que la bonne santé concerne (...) La santé sociale (relations avec les autres)

Prendre conscience du rôle que chacune et chacun peut avoir dans le respect de la diversité et de la différence

CM1 | Définir ce que sont les stéréotypes et les préjugés (ici liés à l'âge et la santé mentale)

Agir pour lutter contre les stéréotypes, les préjugés et les discriminations

Lien avec EVARS : l'égalité dans la dignité

CM2 | Rencontrer les autres et construire des relations, s'y épanouir

6^e | Caractériser le contexte, la nature et les enjeux d'une relation interpersonnelle

Développer des relations fondées sur l'acceptation des autres dans leur diversité

5^e | Reconnaître l'importance de la diversité et de la non-discrimination et prendre conscience que chaque individu a droit à la liberté et au respect

Développer sa capacité d'écoute, l'attention portée aux autres et des relations sociales constructives

Éducation Morale et Civique (EMC)

Tous niveaux | *L'EMC peut se déployer à partir de descriptions imaginaires, puisées dans la littérature ou les arts.*

Respect d'autrui et acceptation des différences

Capacité à exprimer ce que l'on ressent et empathie

Au CDI

Don Quichotte, version abrégée, Cervantès traduit par Louis Viardot, le livre de poche jeunesse

Don Quichotte (les grands classiques de la littérature en bande dessinée), Glénat

Les souliers rouges, d'Andersen

In La petite sirène et autres contes, illustré par Minalima, Flammarion Jeunesse, collection Minalima

Le chant des souliers rouges (6 tomes), Kazé seinen

22
|
23
AVRI

mer. 22 avr. 20h
jeu. 23 avr. 20h

représentations en soirée

texte & mise en scène
Charlotte Lagrange •
collaboration artistique
Johanne Débat • lumières
Edith Biscaro • son Julien
Lemonnier • scénographie
& costumes Salomé
Bathany & Aude Désigaux •
avec Mathias Bentahar,
Cécile Coustillac, Olive
Malleville, Chloé Ploton &
Jean-Baptiste Verquin

DURÉE estimée **1h45**

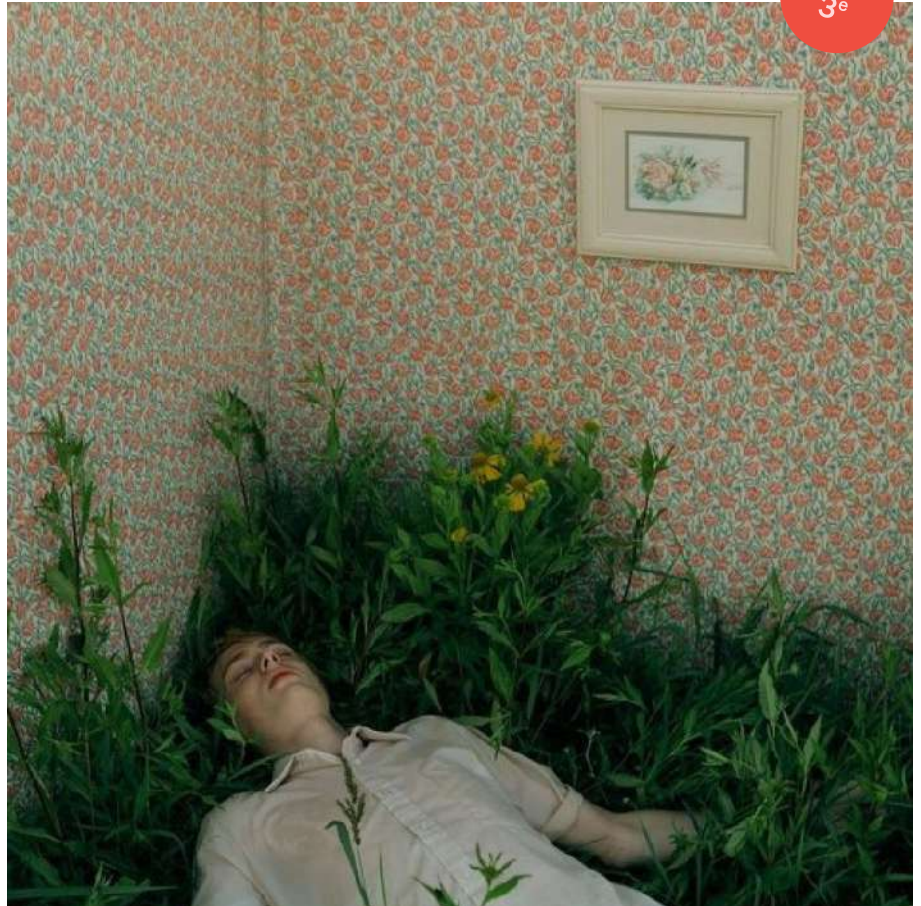
Thématiques

Aménagement du territoire
Paysage
Paysan·nes
Résister, résistance
Continuité des luttes
Plantes, végétal
Gentrification et
Mal-logement

QUAND LA VILLE SE LÈVE



DÈS LA
3^e



© Kyle Thomp

Autrice aguerrie (*Les Petits Pouvoirs, L'Araignée...*), Charlotte Lagrange croit aux vertus de la fiction comme « *outil fondamental pour ressentir et penser librement le monde* ». Bien que très documentée, issue de rencontres et de recherches en lien avec son sujet, en l'occurrence l'aménagement du territoire, l'exode rural forcé, le rapport ville-campagne, *Quand la ville se lève* n'en est pas moins né de l'imaginaire d'une jeune femme d'aujourd'hui, soucieuse d'interroger notre monde à l'aune du passé et les mécanismes de transmission intergénérationnelle.

Sa pièce se joue sur deux temporalités à 20 ans d'écart. Elle s'ancre en 2012 et débute au siège de l'epaps - L'Etablissement Public d'Aménagement du territoire Paris-Saclay - lors d'une consultation citoyenne en présence des agriculteurs et agricultrices de la région. Cristiana, architecte-paysagiste, est chargée de présenter un plan hybride d'urbanisme agricole. L'ambition ? Faire du plateau de Saclay une Silicon Valley française et verte. Un narrateur commente en direct, nous décrit le contexte, et c'est un premier décollement du réel que cette présence énigmatique qui endosse le rôle des didascalies propre à l'écriture dramatique. Il s'effacera lorsque la pièce bascule dans

le passé, au détour d'une volte-face de la mémoire opérée par la répartie d'une femme dans l'assistance. Cette femme en rappelle une autre et nous voilà projetés en 1992. Cristiana, adolescente, vit seule avec sa mère, Betty, menacée d'expulsion de son appartement à cause d'un projet immobilier d'envergure. Mais Betty ne l'entend pas de cette oreille et résiste à sa manière.

« Gary.– On ne va quand même pas se battre avec une mauvaise herbe ?

*Audrey.– Dans un parquet si
Parce que ça n'est pas sa place »*

Au plus près des interprètes, le public fait littéralement corps autour de la scène, placé dans un dispositif tri-frontal qui l'intègre à l'assemblée du départ. Mais s'il a les deux pieds dans le réel, le spectacle n'en explore pas moins une dimension plus magique, proche du fantastique. Car dans ce cadre réaliste où les situations semblent plus vraies que nature, affleurent des événements pour le moins surnaturels faisant office de métaphores et tirant le ton du côté de la fable. Il y a du mystère dans ce trou béant dans le toit filtrant l'éclat incendiaire d'une lune rouge, il y en a aussi dans cette plante vivace traçant sa voie entre les lattes du parquet comme si elle en émanait tandis que les visions de ces femmes à différentes générations d'intervalles ouvrent la représentation à nos mondes invisibles, prémonitions ou réminiscences.

Dans ce récit sous haute tension qui alterne les époques autant que les points de vue, navigue entre objectivité de situations plausibles et onirisme de phénomènes irrationnels, Charlotte Lagrange tisse un lien discret entre projets d'aménagements du territoire et rapports de domination. Sans être manichéenne, sa pièce se niche dans les interstices de nos choix et ce qui les conditionne en creux. Littéralement brûlant.

Français

3^e | Agir dans la cité : individu et pouvoir

À croiser avec l'enseignement d'histoire géographie

2^{de} professionnelle | Dire et se faire entendre : la parole, le théâtre, l'éloquence

2^{de} GT | Le théâtre est un art du spectacle : (...) le professeur favorise la rencontre avec les artistes et les structures culturelles de spectacles environnantes.

CAP | Se dire, s'affirmer, s'émanciper

Éducation Morale et Civique (EMC)

1^{re} professionnelle | Espace public, engagement et culture du débat démocratique

Histoire-géographie

3^e | Pourquoi et comment aménager le territoire ?

À croiser avec l'enseignement de français

2^{de} GT | Interroger les enjeux de l'aménagement du territoire

1^{re} professionnelle | La recomposition du territoire urbain en France : métropolisation et périurbanisation

1^{re} Générale | Métropoles en mutations : étalement urbain, espaces intra-urbains

Philosophie

1^{re} générale & technologique | Notion : La nature

Arts plastiques

Lycée général, spécialité | La question du paysage

En écho

[« La fabrique des quartiers de demain, série de podcasts »](#)  Programme B, Binge Audio

20
|
21
MAI

mer. 20 mai 20h
jeu. 21 mai 20h

représentations en soirée

texte & mise en scène

Céline Delbecq •

collaboration artistique

Jessica Gazon & Morena

Prat • avec Isabelle Darras

& Céline Delbecq •

maquette & scénographie

Ronald Beurms • lumières

Aurore Leduc • son Pierre

Kissling • vidéo Alice

Piemme • costumes Elise

Abraham • régie générale

Aurélie Perret

DURÉE estimée 1h15

Thématiques

Santé mentale

Enfermement, isolement

Art & thérapie

Être normal

Absence, présence

LE SILENCE DE CLAIRE LAGRANGE



DÈS LA
2^{de}



© DR

Qu'est-il arrivé à Claire Lagrange pour qu'elle se retrouve dans cette salle commune, mutique et comme absente à elle-même ? Quel enchaînement de circonstances l'a conduite dans ce no man's land loin de la ville ? Comment passe-t-on des rôles cumulés d'épouse, mère et avocate en droit international à épave fantomatique hors du temps ? *Le Silence de Claire Lagrange* raconte une traversée du miroir, un franchissement, le basculement d'une femme sur des rails dans la forêt ombrageuse de sa psyché. Ou plutôt l'après. Ce moment où son quotidien se résume à tracer des traits à la peinture sur une feuille blanche. Claire Lagrange ne parle pas, ne parle plus mais les autres parlent d'elle et c'est par leur point de vue qu'on s'approche de cette femme énigmatique à pas discrets via l'écriture sensible et métaphorique de Céline Delbecq qui tourne autour de son personnage non pour la cerner mais pour l'envelopper. Dans ce bâtiment en bordure du bois, comme dans les contes pour enfants, Jean, Sylvia et Claire cohabitent à leur rythme. Une temporalité ralentie, une ambiance ouatée trouée par les apparitions éclair de Madame, toujours pressée et très occupée. Et dans ces arcanes insondables, les trois êtres qui y habitent ne sont plus dans la marche du quotidien tel qu'il va, vite.

Céline Delbecq part du geste d'écriture comme matrice de son spectacle. Tout commence dans son bureau peuplé de livres et carnets. Il y a aussi un ordinateur et... une maquette. C'est dans ce décor miniature que s'inscrit ce huis clos intime où les troubles psychiques des uns et des autres ne sont jamais nommés, où les

conditions de patients et personnel ne sont jamais pointées. Comme pour mieux accéder sans détour à l'ici et maintenant de la situation, porter l'attention sur ce qui est dit ou ce qui les agit. Mettre en lumière leurs différences aussi. Le choc des tempos. D'un côté la course au rendement, à l'efficacité à tout prix. De l'autre, la dilution des heures, le présent qui s'étire, la contemplation et l'ennui. Peindre, écrire, lire, converser. Activités supposément inutiles à la société. Et dans un autre espace-temps, la mère de Claire et son petit-fils tentent de comprendre ce qui s'est passé.

« Se réjouir de voir une biche, c'est la moindre des choses ! »

En binôme avec Isabelle Darras, Céline Delbecq donne vie à son récit par le biais de Playmobil, ces figurines issues de l'enfance, aussi désincarnées que des surfaces de projection muettes où chacun peut s'engouffrer. L'attention se porte sur leurs interactions et cette maquette qui petit à petit prend vie et s'anime en même temps qu'elles et eux. Un écran permet l'agrandissement de ce micro-théâtre de table et accentue les détails et la minutie de l'ensemble. C'est une pochette-surprise qui charrie son lot d'étonnement, leitmotiv de ce spectacle infiniment délicat. Et la fissure qui entaille l'établissement soumis à son courant d'air n'est pas que la faille qui entaille ses occupants. Elle est aussi et surtout la brèche qui laisse passer la lumière.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français

2^{de} professionnelle | Dire et se faire entendre : la parole, le théâtre, l'éloquence

2^{de} GT | Le théâtre est un art du spectacle : (...) le professeur favorise la rencontre avec les artistes et les structures culturelles de spectacles environnantes.

Humanités, Littérature, Philosophie (HLP)

T^{le} Générale / spécialité | Les expressions de la sensibilité

Pour les équipes éducatives

Le protocole de santé mentale, du repérage à la prise en charge
Venir assister en équipe à ce spectacle peut servir d'entrée à une réflexion commune sur la santé mentale

Au CDI

Fables psychiatriques, de Darryl Cunningham

CALENDRIER

SAISON EN LES MURS 2025/26 [SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS]

<i>L'Augmentation</i> ven. 3 oct. 20h avec présentation de la saison à 19h	✱ CHANTIERS ARTISTIQUES <i>Ombre (Eurydice parle)</i> lun. 15 déc. 21h <i>Depuis mon corps chaud</i> lun. 15 & mer 17 déc. 19h <i>OVNI</i> mer 17 déc. 21h	🚗 <i>Un juge</i> mer. 25 fév. 20h jeu. 26 fév. 20h	✱ <i>Quand la ville se lève</i> mer. 22 avr. 20h jeu. 23 avr. 20h
😊 ✱ <i>Dans la maison de l'ogre</i> ven. 7 nov. 14h sam. 8 nov. 18h lun. 10 nov. 14h mar. 11 nov. 18h mer. 12 nov. 14h & 20h jeu. 13 nov. 10h & 14h	✱ <i>Mauvais esprit</i> mar. 13 jan. 20h mer. 14 jan. 20h	✱ <i>Sans Ulysse</i> mer. 11 mars 20h jeu. 12 mars 20h	✱ <i>Le Silence de Claire Lagrange</i> mer. 20 mai 20h jeu. 21 mai 20h
<i>Happy Apocalypse</i> mar. 25 nov. 14h & 20h mer. 26 nov. 20h	✱ <i>Kaddish, la femme chauve en peignoir rouge</i> mer. 28 jan. 20h jeu. 29 jan. 20h	✱ <i>Papy Quichotte</i> jeu. 26 mars 9h30 & 14h ven. 27 mars 9h30 & 14h sam. 28 mars 18h	

SAISON HORS LES MURS 2025/26 [SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS]

✱ <i>Le petit Cabaret des Îlets</i> en septembre & en octobre	😊 ✱ <i>Super Mioches</i> du lun. 3 au sam. 8 nov.	😊 <i>Jack & le haricot magique</i> [titre provisoire] du dim. 26 au mar. 28 avr.
😊 ✱ <i>Les lectures de la jeune troupe #4</i> en octobre	😊 <i>La part de P'tit Jack</i> du jeu. 15 au jeu. 22 janv.	<i>L'Impératrice de Rome</i> du lun. 1 au sam. 20 juin
✱ <i>Drames de princesses</i> du mar. 29 au ven. 31 oct. du mer. 12 au sam. 15 nov.	<i>Un juge</i> du ven. 27 fév. au sam. 7 mars	

SPECTACLES PAR NIVEAU

	CE2	CM1	CM2	6 ^e	5 ^e	4 ^e	3 ^e	2 ^{de}	1 ^{re}	T ^{le}	BTS CPGE
<i>L'augmentation</i>							X	X	X	X	X
<i>Dans la maison de l'ogre</i>		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
<i>Happy Apocalypse</i>						X	X	X	X	X	X
<i>Depuis mon corps chaud</i>								X	X	X	X
<i>Ombre (Eurydice parle)</i>								X	X	X	X
<i>Ovni</i>								X	X	X	X
<i>Mauvais esprit</i>							X	X	X	X	X
<i>Kaddish</i>							X	X	X	X	X
<i>Un juge</i>							X	X	X	X	X
<i>Sans Ulysse</i>						X	X	X	X	X	X
<i>Papy Quichotte</i>	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
<i>Quand la ville se lève</i>							X	X	X	X	X
<i>Le Silence de Claire Lagrange</i>								X	X	X	X

COMMENT ACCOMPAGNER UNE CLASSE AU THÉÂTRE ?

© Mickaël Ribatchenko



Vous avez décidé d'amener vos élèves assister à un spectacle au théâtre des Îlets ?

Voici quelques indications pour vous accompagner dans cette expérience et ainsi permettre aux élèves et à vous-même de profiter pleinement de cette sortie.

L'AVANT SPECTACLE

En amont de la représentation, il est important de **donner aux élèves des renseignements sur le spectacle** qu'ils et elles vont voir. Cela leur permet d'avoir des premières clefs de compréhension de la pièce et de créer chez eux un sentiment d'attente.

À cette fin, la médiatrice du théâtre ou un membre de l'équipe artistique viendra faire une **intervention en classe avant la représentation**. Il ou elle expliquera les différentes spécificités du spectacle vivant et présentera les différents thèmes de la pièce, en prévenant des éléments qui pourraient surprendre les élèves. Certains spectacles disposent de dossiers pédagogiques, n'hésitez pas à les demander à Cécile Dureux.

LE JOUR DU SPECTACLE

Avant d'entrer en salle, **voici les consignes que nous donnons à vos élèves** pour permettre un bon déroulement au spectacle en temps scolaire ou en représentation tout public :

- les téléphones portables doivent être éteints
- il est interdit de prendre des photos ou vidéos de la pièce, de manger ou de boire en salle.
- les émotions sont, elles, les bienvenues, mais les discussions pendant le spectacle seront gardées pour la rencontre avec les artistes ou pour le chemin retour.

Le spectacle commence lorsque les lumières de la salle s'éteignent. La fin du spectacle est marquée par un noir, suivi par le salut des artistes. N'hésitez pas à encourager les artistes sur scène au moment des applaudissements. Ils ont besoin du soutien de tous et toutes dans ce moment de partage avant de quitter la salle.



L'APRÈS SPECTACLE

Si vous le souhaitez et en avez le temps, nous pouvons **vous proposer une rencontre bord-plateau avec les artistes** de la pièce juste après la fin du spectacle. Cet échange est l'occasion pour les élèves de poser leurs questions sur la pièce et de donner leurs avis et impressions.

La médiatrice du théâtre ou un membre de l'équipe artistique peut également **se déplacer en classe dans les jours qui suivent** la représentation pour discuter de la pièce avec les élèves.

Si vous êtes intéressé-es par cette proposition ou si vous avez des questions, la médiatrice au théâtre des Îlets, Cécile Dureux, se tient à votre disposition pour vous accompagner tout au long de votre organisation.

AUTOUR DU SPECTACLE

Il est toujours possible de travailler avec un spectacle auquel élèves et professeur·es ont assisté.

LES 7 QUESTIONS UNIVERSELLES DU SPECTACLE VIVANT

Un outil conçu par Amélie Rouher, qui permet d'interroger un spectacle en évitant adroitement le « c'est bien/ c'est nul ». Utiliser ces 7 questions ouvre la discussion et les échanges autour et à propos de la pièce.

Les liens utiles

[télécharger le PDF](#) 

[écouter le podcast](#) 

contacter Amélie Rouher

amelie.rouher@ac-clermont.fr

ÉDUCATION À LA VIE AFFECTIVE ET RELATIONNELLE, ET A LA SEXUALITE (EVARS)

Le nouveau référentiel EVARS propose pour chaque niveau d'apprendre à nommer et parler de ses sentiments. C'est l'occasion d'introduire ou approfondir le vocabulaire des émotions (les états de l'esprit) et des sensations (les états du corps).

Quoi de mieux qu'une expérience de spectacle vivant, une sortie au théâtre, pour éprouver, ressentir, échanger et en parler ensemble ?

ARTS PLASTIQUES

Scénographie, mise en lumière, décor, costumes... chaque pièce peut donner lieu à un échange autour de ces thématiques.

Vient ensuite le temps où l'on s'inspire de ce que l'on a vu, entendu, ressenti pour créer, soi-même, un élément.

AU CDI

On achète les textes des pièces, et on les propose à la lecture.

On peut acheter aussi d'autres pièces des mêmes auteurs·rices.

ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'INFORMATION (EMI)

Autour d'un spectacle déjà créé, il est possible de **réaliser une revue de presse**, des biographies des auteurs·rices, des comédiens·nes, des metteurs·ses en scène, etc. Ensuite, il s'agira de **rédiger des articles, de faire un micro-trottoir** auprès de ses camarades à la sortie du spectacle, de **rédiger une critique**, etc.

La venue au théâtre et la représentation deviennent alors un événement, prétexte à toutes sortes des travaux en classe.

FRANÇAIS

Les textes des différents spectacles sont disponibles pour vous, soit à l'achat, soit sur demande.

S'attacher à un personnage, suivre son parcours et son évolution.

Leur étude en cours de français est toujours riche.

Tenir **un cahier de suivi de spectacles** où les élèves écrivent leur impressions, ressentis, avis, photos, dessins, etc.



Et pourquoi pas...
aller voir plusieurs
spectacles avec la
même classe ?

ACTIONS DE MÉDIATION / EAC

Le théâtre des Îlets a la volonté de **tisser des liens privilégiés entre les spectacles et les spectateurs et spectatrices**, notamment auprès du public scolaire.

Pour cela, plusieurs actions de médiation ont été imaginées pour prolonger cette expérience du spectacle, et encourager la participation des jeunes à la vie artistique et culturelle de ce territoire. Cette liste est non exhaustive, car tout est en mouvement et que chaque action est unique, puisqu'elle est inventée en partenariat avec vous. En plus des préparations et retours sur les spectacles, nous pouvons vous proposer :

VISITE DU THÉÂTRE

La visite du théâtre des Îlets est une découverte et une immersion dans un lien de création.



©DR

Tout au long de l'année, nous vous accueillons pour **visiter le lieu gratuitement**. Vous pourrez ainsi découvrir les coulisses du spectacle vivant et rencontrer des équipes en travail : du côté de la technique (construction de décor, réalisation de costumes, montage d'un spectacle etc.) ou de l'administration. Une première approche ludique et adaptée à tous les âges (de la maternelle à l'université...et après!).

Les visites durent en moyenne 1h. Cette durée s'adapte à l'âge des élèves. Elles peuvent se prolonger autour d'une répétition ouverte.

ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES

Nous proposons des **ateliers de pratiques artistiques, en lien avec la programmation en cours**, avec des formats très différents : de l'atelier sur une année scolaire, aux ateliers/rencontres plus ponctuels en passant par des stages (de jeu, d'écriture, etc.).

Nous nous adaptons aux spécificités de vos établissements et de leurs calendriers, ces projets artistiques sont **coconstruits ensemble avec les enseignants et les artistes intervenants**. Pour ces interventions, nous faisons appel à de nombreux et nombreuses artistes du territoire, mais également aux artistes de la programmation en cours.

FORMATION DES ENSEIGNANT·ES

En écho au spectacle *Dans la maison de l'ogre*, texte et mise en scène de Carole Thibaut, nouvelle création 2025.

Objectif

Cette formation permettra aux enseignant.e.s de **développer de nouveaux outils de médiation** pour parler, appréhender et prolonger l'expérience de leur venue au spectacle *Dans la maison de l'ogre* avec leurs élèves. Le spectacle aborde entre autre la question de l'emprise et des violences intrafamiliales.

DURÉE 6 heures de formation dont 1 heure de répétition ouverte

PUBLIC CIBLÉ enseignant·es qui souhaitent faire découvrir le spectacle *Dans la maison de l'ogre* à leurs élèves (primaires à partir du CM1, collège, lycée général, lycée technique et lycée professionnel) et qui désirent intégrer de nouveaux outils de transmission dans un parcours artistique et culturel. Enseignant·es qui désirent, à travers ce spectacle, aborder avec leurs classes la question des violences intrafamiliales.

PÉRIODE mercredi 24 septembre et mercredi 15 octobre **(hors temps scolaire)**

EFFECTIF 25 personnes maximum

SUPPORTS PÉDAGOGIQUES livret pédagogique sur le spectacle, outils de médiation type « les 7 questions universelles du spectacle vivant », analyse chorale, rencontre artistique, répétition ouverte, rencontre avec une psychologue.

INTERVENANTES

Carole Thibaut, directrice du CDN, autrice, metteuse en scène et comédienne

Un·e professeur·e formatrice (en cours)

Une psychologue (en cours)

CONTENU

Cette formation s'articulera autour du spectacle *Dans la maison de l'ogre* de Carole Thibaut. Elle décortique les mécanismes d'emprise et de soumission à travers un spectacle haletant qui s'adresse aux adultes comme aux plus jeunes, en réactivant, comme première forme de résistance, la puissance vitale et joyeuse de nos liens sincères.

La volonté de cette formation est de proposer aux stagiaires des outils de médiation pour accompagner leurs classes au spectacle en général et à celui-ci en particulier. Comment **préparer une classe à sa venue au spectacle** ? Comment **organiser des retours** pour donner suite au spectacle ? Ceci avec **une approche des questions sur les violences intrafamiliales**, inhérente au spectacle *Dans la maison de l'ogre*.

REMARQUE pour le bon déroulement de la formation, il est impératif que les participant·es assistent à la répétition ouverte et emmènent une ou plusieurs de leurs classes assister au spectacle.

FINANCER UNE VENUE AU THÉÂTRE

À L'ÉCOLE

5€ / place

Demande de financement auprès de la municipalité, ou de la communauté de communes

Demande de financement auprès de la coopérative scolaire

AU COLLÈGE

6€ / place

Pass Culture, Part établissement

Demande de financement auprès du FSE

Demande de financement, notamment des transports, auprès du conseil départemental

« Éducation artistique et culturelle : Le Conseil départemental accompagne et soutient financièrement les collèges du territoire qui présentent un projet culturel construit entre leurs équipes pédagogiques et des équipes artistiques professionnelles. »

AU LYCÉE

6€ / place

Pass Culture, Part établissement (en attente des montants pour 2025/2026)

Pass Région, Avantage Culture : 30€ par élève/ par an, avec une réservation collective

Pass Culture, part individuelle de chaque élève

EN BTS

6€ / place

Pass Culture, part individuelle de chaque élève

Demande de financement auprès du BDE ou de la MDLE

POUR LES INTERNATS

6€ / place

Pass Région, Avantage Culture : 30€ par élève/ par an, avec une réservation collective

Pass Culture, part individuelle de chaque élève

Demande de financement auprès de la MDL (du FSE en collège)

FINANCEMENT DES ACTIONS CULTURELLES

Grâce à divers financements (Pass culture, art et culture en lycée- Région Auvergne-Rhône Alpes, projets jumelage, fonds propres des établissements), le théâtre des Îlets intervient auprès de structures scolaires du territoire (Allier, Creuse & Puy de Dôme).

PASS CULTURE

Les incertitudes de ce dispositif nous obligent à une grande vigilance commune dans les mois à venir. N'hésitez pas à revenir vers nous sur toutes ces questions au long de la saison.

INFORMATIONS PRATIQUES

COMMENT RÉSERVER ?

Avec ce dossier, une **fiche de vœux** vous sera transmise. Elle résume l'ensemble des spectacles de la saison. Par le biais de cette fiche, vous préservez les spectacles de votre choix, en indiquant un choix 2 en cas de demande trop importante. Elle est accompagnée d'une notice d'explication et d'utilisation.

TARIFS POUR LES SPECTACLES AU THÉÂTRE

Le théâtre des Îlets affirme sa volonté d'être accessible au plus grand nombre en proposant un tarif de 5€ en primaire et 6€ au collège et au lycée et la gratuité des accompagnateurs, dans le cadre d'un pour dix élèves. Certaines propositions sont gratuites, **+ d'infos tout au long de la saison sur www.theatredesilets.fr**

POUR LES SPECTACLES **HORS** LES MURS

Pour accueillir un spectacle directement dans votre établissement, une participation vous sera demandée, **à hauteur de 30% minimum du coût réel du spectacle**. Toutefois, chaque représentation étant unique, une discussion aura lieu en amont afin de prendre compte les réalités budgétaires de chacun et chacune.

CONTACTS

Pour vos réservations scolaires, ateliers, rencontres et toute demande

Cécile Dureux | Chargée des relations avec les publics scolaires
c-dureux@cdntdi.com | 06 82 57 33 21 | 04 70 03 86 14

Pour tout accompagnement pédagogique

Sophie Faivre | Professeure relais
s-faivre@cdntdi.com | 06 83 09 46 90

L'ÉDUCATION ARTISTIQUE & CULTURELLE DU THÉÂTRE DES ÎLETS EST SOUTENUE PAR

